# LA MARCHE FORCÉE DES RUSSES VERS BAGDAD. — L'"ÉTAT DE GUERRE" AUX ÉTATS-UNIS

# RXCEISIOR

Huitième année. - Nº 2.310. - 10 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Mardi
13
MARS
1917

### L'Allemagne envoie ses enfants se nourrir en Hollande

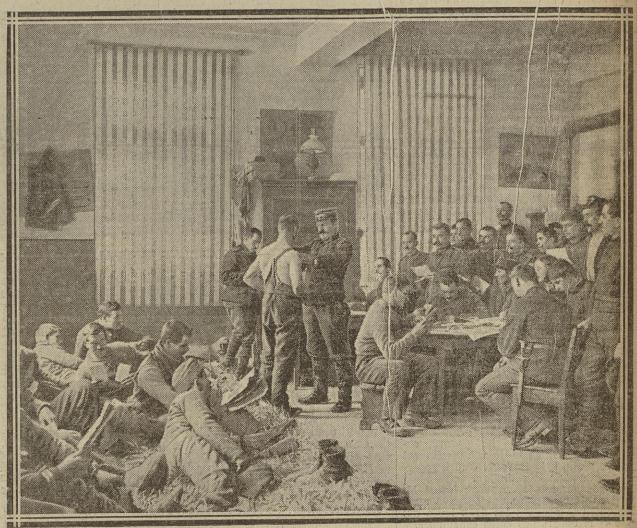


UN CONVOI DE PETITS ALLEMANDS ARRIVE A UNE GARE FRONTIÈRE

La grande quantité d'enfants allemands envoyés en Hollande depuis quelques semaines
prouve que les vivres et surtout le lait manquent de plus en plus chez nos ennemis.

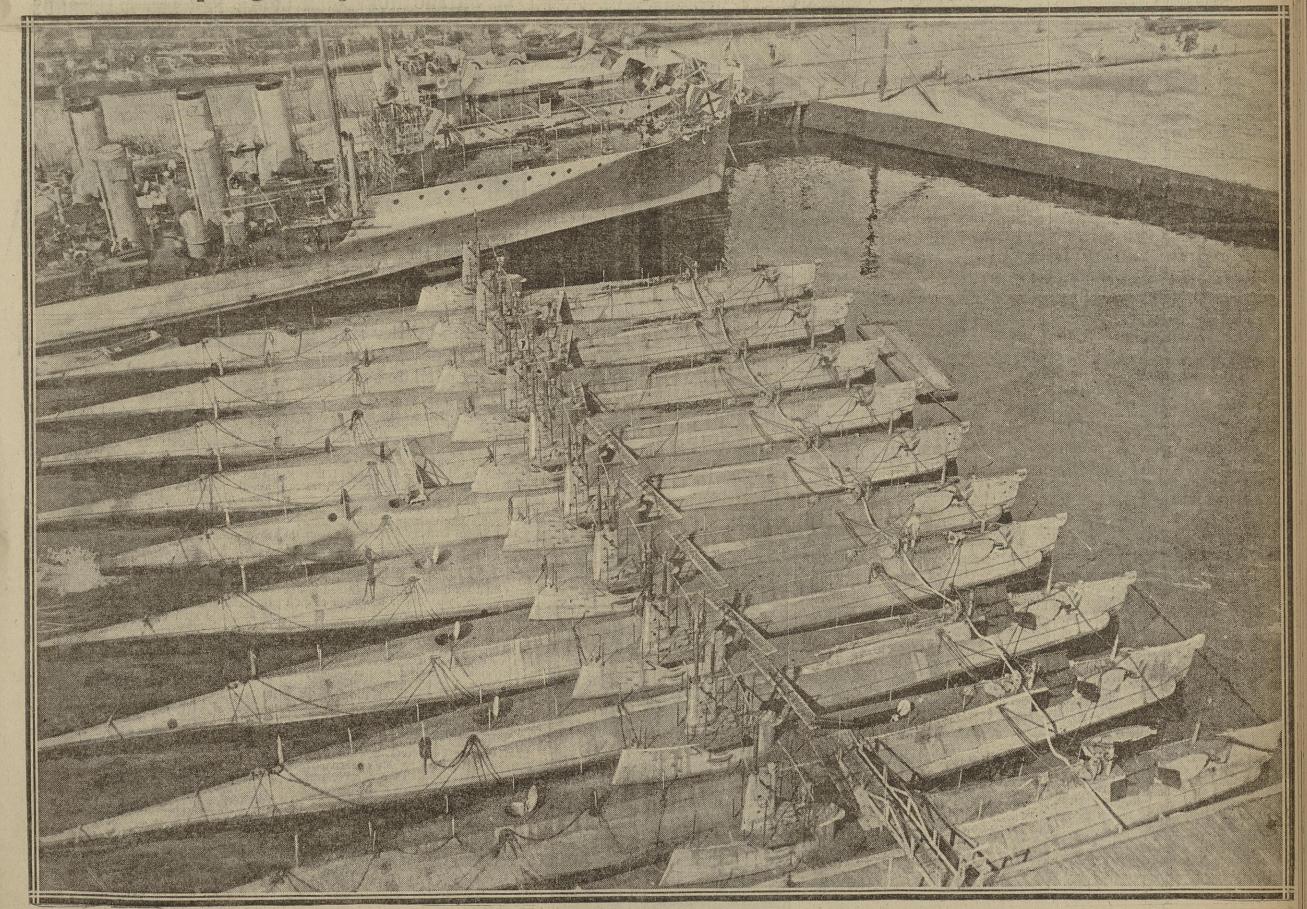
Les pouvoirs publics des Pays-Bas se sont d'ailleurs émus de cette véritable invasion.

## Par précaution, la Suisse complète sa mobilisation



LES SOLDATS DES DIVISIONS CONVOQUÉES, DEVANT LE CONSEIL DE REVISION La Suisse a convoqué pour le 25 mars des bataillons et des batteries des 3° et 6° divisions. Bientôt seront appelées d'autres unités qui fourniront, au total, 24.000 hommes. Le conseil fédéral a pris ces mesures, prévoyant de grands changements dans les formes de la guerre.

# L'Amérique garde pour elle les navires qu'elle construisait pour les autres nations



SOUS-MARINS COMMANDES PAR LA REPUBLIQUE DU CHILI ET QUE LES ÉTATS-UNIS ONT DÉCIDÉ DE NE PAS LUI LIVRER

Non seulement le gouvernement des Etats-Unis a donné des ordres pour l'armement rapide des navires marchands, mais il a décidé de réquisitionner les unités de guerre commandées par des nations étrangères et construites dans les chantiers navals améri-

cains. Ces dix sous-marins devaient être prochainement livrés au Chili. Réquisitionnés par le ministère de la Marine, ils vont bientôt faire partie de la flotte des Etats-Unis. Ils ont été achevés aux chantiers navals de Quiney, dans l'État de Massachusetts.

#### ETATS-UNIS ET ALLEMAGNE

# l'état de guerre

Cè n'est pas encore la guerre déclarée ene les Etats-Unis et l'Allemagne, mais c'est certitude que la guerre éclatera. Du moent que le département d'Etat de Washingn a adopté la thèse que les menaces de rpillage formulées par le gouvernement almand autorisent les navires marchands à ivrir le feu sur les sous-marins dont les tentions seraient présumées hostiles, le onflit ne peut manquer d'éclater à la prelière rencontre. Et cette rencontre ne sauit tarder, puisque, d'après une dépêche de ashington au Petit Parisien, les premiers vires américains armés prendront la mer

Au reste, l'opinion américaine ne s'y ompe pas : elle est unanime, comme le mstate la dépêche suivante, à considérer tat de guerre comme virtuel :

Washington, 12 mars. - Dans tous les orts américains de l'Atlantique, les comandants de navires marchands qu'on est train d'armer se félicitent de l'autorisam délivrée par le gouvernement de tirer in tout sous-marin dont ils apercevraient

périscope sans avoir à attendre une atta-je préalable de sa part.

On estime que cette décision achève de ontrer que si l'état de guerre entre les tats-Unis et l'Allemagne n'est pas encore ficiellement décrété, il existe de fait de-

L'état de santé du président Wilson s'est nélioré depuis hier, et Tout fait prévoir vil pourra dès aujourd'hui reprendre ses

on du nouveau Congrès, qui reste fixée au avril. - (Radio.)

s responsabilités avant même la convoca-

Londres, 12 mars. — Le correspondant uticulier du Daily Mail à New-York télé-

Tout envoi de sous-marins allemands ins les eaux américaines pourrait déteriner le président à proclamer que l'état r guerre existe entre les Etats-Unis et Allemagne, même si le Congrès n'a pas core eu le temps de se réunir. »

#### M. Gerard sera prochainement à Washington

LONDRES, 12 mars. - M. Gerard, exnbassadeur des Etats-Unis à Berlin est rivé ce matin à la Havane, d'où il repar-ra demain pour Washington.

Les passagers du navire sur lequel M. erard avait pris place ont éprouvé quelie inquiétude pendant les deux jours qui it suivi le départ des côtes espagnoles. Des informations leur étaient en effet par-nues annonçant l'intention qu'auraient le les sous-marins allemands de torpiller navire portant l'ancien ambassadeur.

#### TROGRAD AURA LA CARTE DE PAIN

Petrograd, 12 mars. — Après accord en-e le gouvernement, la présidence de la ouma et le maire de Petrograd, L'institu-n d'une carte de pain a été décidée. Elle itrera prochainement en application et donra droit à 400 grammes de pain par permne et par jour.

On espère ainsi mettre fin aux difficultés ovoquées pendant ces derniers temps par pénurie de farine et de pain qui s'était it sentir à Petrograd et à Moscou, et qui sit due presque uniquement au manque moyens de transport. — (Radio.)

#### Depuis hier, les Anglais sont, comme nous, au pain rassis

Londres, 12 mars. - Les ordres du convivres relatifs à la vente du nin en Grande-Bretagne entrent en vineur aujourd'hui. Le pain, en miche d'une rme prescrite, devra se vendre au poids avoir été cuit depuis douze heures au

partir d'aujourd'hui également, les euniers devront extraire 81 % de farine i. ble qu'ils moudront et y ajouteront de farine de riz, d'orge, de maïs, avoine, de seigle ou de haricots.

#### urons-nous d'autres cartes que celle de sucre?

L'apparition de la carte de sucre a donné roire à nombre de personnes que la même esure serait prise à l'égard d'autres arties d'alimentation, notamment pour le pain le lait. Certains allaient même jusqu'à rler d'une carte de viande. Au ministère Ravitaillement, on nous déclare qu'aune décision n'a été encore prise à ce

- Si le sucre, en effet, peut se conserver, si l'annonce d'une carte de sucre pouvait citer à l'accaparement, il n'en va pas de ême pour ces autres aliments périssables : pain et le lait. Quant à la viande, on n'a mais songé à établir une carte pour sa ré-

On recherche, en ce moment, au minise, les moyens susceptibles de parer à la ninution du lait. Une commission présidée r M. Strauss, sénateur, a été nommée. Certains cafés fréquentés par une clien-

le riche et faisant payer les bavaroises et cafés-crème en conséquence se voient vorisés au détriment des établissements us modestes et des simples particuliers. La taxation remédiera à cet état de

"D'ailleurs, la taxation, logiquement, tt précéder l'établissement de la carte. » En ce qui concerne le pain, on a comis une grave erreur en prétendant que, ns nos prévisions, nous avions envisagé la ration journalière le poids de 500 ammes, alors que le soldat a droit à 750 ammes. Ce chiffre, il faut qu'on ne l'ouie pas, est une moyenne établie sur l'enmble d'une population comprenant des fants en bas âge qui, est-il besoin de le

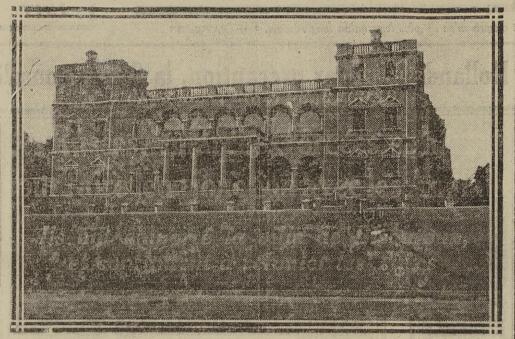
e, ne mangent pas de pain. que nous tenons à éviter, c'est le spillage. Des gens fortunés, peu ama-rs de pain rassis, jettent celui de la prédente fournée quand il leur en reste. Il que disparaisse cette coupable habi-

COLE Boulevard Poissonnière, 19 PIGIER marce, Comptabilité, Siéne Dactylo, Langues, etc. confiance dans l'avenir et dans le secours

APRÈS LA PRISE DE BAGDAD

# Les Russes, à marches forcées, se hâtent Berlin s'irrite Nouveau succès existe en fait pour faire leur jonction avec les Anglais

Ils ont emporté la ville de Bisoutoun, et continuent à refouler les Turcs



BAGDAD. - LE CONSULAT GÉNÉRAL DE GRANDE-BRETAGNE

moins jusqu'à Alys.

de communication, il est probable que nos alliés prendront leurs sûretés. La gression avec des attaques convergentes. L'une d'elles est tout indiquée et en cuté. voie d'exécution. Ce sont les Russes qui

Maîtres de Bagdad, les Anglais vont- | la mènent, par les montagnes de la Perils poursuivre leur marche dans la di- se. Ils viennent encore de s'avancer de rection de Mossoul? Leur décision dé- 30 kilomètres sur la route de Bagdad, de pend d'ahord de l'état où se trouve l'ar- Sahna à Bisoutoun, d'où les Tures ont mée turque de Mésopotamie. Elle paraît été rejetés. On peut prévoir que dans désorganisée, mais n'oublions pas que peu de jours cette colonne aura atteint de Bagdad à Mossoul il y a 350 kilomè- Kermanchah, où la colonne du Nord, tres. Pendant le délai que nécessitera qui vient de Senneh, la rejoindra. La un aussi long parcours, des renforts situation des forces turques aventurées peuvent être amenés par le chemin de en Perse deviendra alors très critique, fer qui paraît être en exploitation au car elles n'auront d'autre ligne de retraite que la route de Bagdad, au bout Avant d'allonger à tel point leur ligne | de laquelle elles trouveront les Anglais.

D'autres liaisons d'opérations peuvent être conçues. Il serait prématuré d'en meilleure serait de combiner leur pro- tracer le projet. Mais on doit être assu-

Jean VILLARS.

#### M. Bonar Law fait à la Chambre des Communes le récit de la victoire

Chambre des communes, à une question de tres vers Bagdad et ont rencontré l'enne-M. Asquith sur les opérations en Mésopo- ml, fortement retranché à environ dix kilotamie, M. Bonar Law a déclaré

La Chambre se souvient qu'après une lutte acharnée, particulièrement sur la rive droite du Tigre, où de fortes pertes ont été infligées à l'ennemi, le général Maude a traversé le Tigre, dans la nuit du 23 février, près de Kut-el-Amara, mettant en péril 'armée turque en Mésopotamie.

énergie par le général Maude. Non seulement un grand nombre de prisonniers et une quantité énorme de matériel de guerre de toute sorte ont été capturés pendant la poursuite, mais nous avons de bonnes raisons de penser que deux tiers de l'artillerie de l'ennemi sont ou bien tombés entre nos mains ou ont été jetés dans le Tigre par

contact avec l'arrière-garde ennemie, le mars, à environ 40 milles de Bagdad. Après un combat, les Turcs ont battu en retraite pendant la nuit, abandonnant les

positions qu'ils avaient préparées. La cavalerie britannique a rencontré l'ennemi le 7 mars, retranché sur la Diala, à environ 12 kilomètres de la banlieue de Bagdad. La Diala, en cet endroit, a plus de 27 mètres de largeur et n'est pas guéable. Le général Maude a donc fait retirer la cavalerie et a fait entrer l'infanterie en action.

Des Turcs, ayant entre temps reçu des renforts de Bagdad, ont opposé une résistance acharnée, occupant une position qui couvrait les approches de la ville du côté | tous ceux qui ont conduit les opérations.

" Le 7 mars, le général Maude a jeté un pont par-dessus le Tigre, au confluent de la Diala, sur la rive droite. En dépit de la grande chaleur et de la

poussière, les troupes britanniques ont fait major général. »

Londres, 12 mars. — Répondant, à la | une marche forcée de près de trente kilomèmètres au sud ouest de la ville. L'ennemi a Ainsi qu'il a été déjà annoncé, Bagdad | tout de suite été attaqué et repoussé sur sa action occupé de bonne heure, hier matin; seconde position à pluside itras kilomètres par les troupes sous le commandement du general Maude.

"La Chambre se souvient qu'après une | 8 mars; au nord de cette ricière.

Pendant les journées des 9 et 10 mars, les troupes britanniques, sur la rive droite, en dépit des tourbillons de sable, pressèrent en avant, repoussant l'ennemi, de ce côté rès de Kut-el-Amara, mettant en péril de la rivière, jusqu'à cinq kilomètres des faubourgs de Bagdad, tandis qu'en même temps les troupes sur le front de la Diala vers Bagdad, poursuivi avec la plus grande | forçaient le passage de cette rivière, repoussant l'ennemi sur la ville, où elles sont ens de bonne heure dans la matinée du 11 mars.

Ces opérations du général Maude complètent la victoire de Kut-el-Amara par une poursuite de près de 180 kilomètres en quinze jours, pendant lesquels le Tigre a été traversé trois jois. Cette poursuité a été effectuée dans un pays entièrement dépourvu » La cavalerie britannique est entrée en d'approvisionnements et au début de l'époque de la canicule.

» Outre l'habileté et l'énergie du commandement. la vaillance et l'endurance des troupes anglo-indiennes, il a fallu, pour que ces opérations fussent possibles en un tel pays, que les arrangements les plus complets et les plus méthodiques fussent pris au préalable pour leur succès. Le fait que le général a été non seulement à même d'approvisionner son armée, mais de la pourvoir de munitions et d'assurer des soins habiles aux malades et aux blessés, et que maintenant il pout également nous annoncer qu'il est à même de suffire à tous les besoins de son armée de Bagdad rehausse encore le mérite de

» Comme j'ai reçu ce rapport du quartier général, je pense que je puis ajouter — et je suis sûr que la Chambre se joindra à moi en ceci que - l'ensemble des opérations est tout à l'honneur de notre état-

### Un optimisme opportun, c'est bien celui d'Enver Pacha

res à peine avant l'entrée triomphale des troupes anglaises à Bagdad, Enver pacha, vice-généralissime de l'armée turque, se trouvait à Constantinople.

Il fit à la Chambre, à l'occasion de la discussion du budget de la guerre, de longues déclarations sur la situation militaire, affirmant que les puissances centrales attendaient avec calme l'offensive que les ennemis pourraient éventuellement projeter pour le printemps prochain, sur quelque front que

Rien de plus optimiste que le discours qu'il prononca

a La Chambre m'excusera, a-t-il dit, si j'observe le silence sur les actions qu'à leur lour également projettent les puissances cen-

» La défense des détroits et du littoral est plus que jamais assurée, surtout depuis le renforcement de la guerre sous-marine.

» Sur le front du Sinaï la situation n'a

presque pas subi de modifications. » Sur le front de Mésopotamie, à la suite des mesures militaires prises, les troupes turques ont reculé vers le bord du Tigre. » Sur le front persan, obéissant toujours aux mêmes considérations, les Turcs se sont retirés vers Kerman-Shah.

Sur le front du Caucase, la situation n'a

Enver pacha a terminé en exprimant sa

Samedi dernier, c'est-à-dire quelques heu-es à peine avant l'entrée triomphale des escompte la victoire finale, et tous les auditeurs l'ont approuvé.



ENVER PACHA

# de la rupture

PÉKIN, 12 mars. — Une importante manifestation s'est produite hier au Parlement chinois.

Après une déclaration du gouvernement sur sa politique extérieure, et une interpellation suivie d'un débat en comité secret. la Chambre des députés a adopté, à la majorité des deux tiers des membres présents, un ordre du jour approuvant la rupture des rélations diplomatiques avec l'Allemagne. Le président du Conseil a fait également, devant le cabinet, une déclaration dans le

La Chambre Haute sera appelée à délibérer aujourd'hui. — (Radio.)

L'attitude de la Chine préoccupe sérieusement l'Allemagne, qui avait formé de grands projets, à longue échéance, de pénétration dans l'Empire du Milieu. Non seulement ces plans d'avenir, mais les grands intérêts économiques que les Allemands possèdent en Chine seraient compromis, comme il est facile de le comprendre, par l'état de guerre avec la République chinoise. Ces inquiétudes percent dans un article de la Gazette de Voss. D'après le journal de Berlin, les Etats-Unis, en décidant la Chine à s'opposer à la guerre sous-marine allemande, ont voulu « protéger leurs derrières », et assurer leur sécurité du côté de l'Asie.

La Chine ne s'intéresse nullement à la guerre sous-marine, dit encore la Gazette de Voss. La plupart des Chinois ne savent pas ce que c'est qu'un sousmarin. La Chine a besoin d'argent et espère en tirer de l'Amérique. Quoi qu'il en soit, la rupture des relations diplomatiques entre la Chine et l'Allemagne aurait pour l'Allemagne, sur le terrain économique, des suites très désagréa-

De son côté, la Gazette du Rhin et de Westphalie s'efforce d'expliquer l'attitude de la Chine par le fait que ce pays, pour parer à ses difficultés financières, vient d'emprunter 25 millions de dollars aux Etats-Unis et négocie avec l'Angle-terre un emprunt de 150 millions de

Le journal pangermaniste, quant à ce dernier point, donne d'un fait actuel et tout récent,— la fermeté de la Chine en face de l'Allemagne — une explication qui est inexacte. Il y a très longtemps, en effet, que des pourparlers sont engagés sur un emprunt de la Chine, non seulement à l'Angleterre, mais encore à d'autres puissances européennes. Ce n'est donc pas ce qui a pu déterminer l'attitude toute récente de la Chine dans la question du blocus sous-marin.

SUR NOTRE FRONT

# en Champagne

La journée a été marquée pour nous par une nouvelle avance dans le secteur de Maisons-de-Champagne. Après avoir progressé à la grenade dans la direction de la ferme de Senon, nos soldats ont attaqué plus à l'ouest et se sont emparés de la crête des coteaux qui porte la cote 185. Ils l'ont même dépassée en pénétrant dans un ouvrage situé sur l'autre

Nous recouvrons ainsi le poste d'observation que l'ennemi avait voulu nous enlever par son attaque du 15 février, et notre position n'est pas seulement rétablie, elle est notablement améliorée.



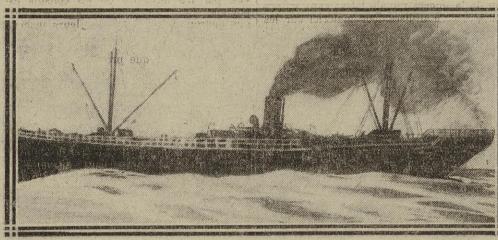
Sur divers points du front tenu par les troupes britanniques, notamment dans les secteurs de l'Ancre et de la Somme, la lutte d'artillerie est devenue très vive, pendant que sur notre front les reconnaissances se multiplient. L'une d'elles, dirigée par l'ennemi sur une de nos tranchées du plateau de Craonne, a échoué en nous laissant des prisonniers. En Woëvre et en Lorraine, nous avons réussi plusieurs de ces petites opérations dont on sait l'intérêt et la valeur. De ces divers indices, nous devons, pour le moment, nous abstenir de rien conclure.

#### L'arrivée de M. Bernstorff à Copenhague

COPENHAGUE, 12 mars. — Le Frederic-VIII yant à bord le comte Bernstorff et sa suite de 166 personnes, est arrivé ce matin à Copenhague. Le comte a déjeuné à bord avec l'état-major du Frederic-VIII.

La rupture des relations diplomatiques entre l'Allemagne et les Etats-Unis semble avoir porté un coup violent à l'ancien ambassadeur d'Allemagne à Washington.

#### LE BATEAU NORVÉGIEN COULÉ PAR LES ALLEMANDS



LE CHARBONNIER "STORSTADT", TORPILLÉ SANS AVERTISSEMENT Ce vapeur, comme nous l'avons dit hier, était employé au service du ravitaillement

#### Un sous-officier français a sauvé deux Allemands au péril de sa vie

En janvier dernier, les autorités françaises de Saïgon faisaient embarquer pour la ne prétendait rien moins qu'être le capitaine France, à bord de l'Athos, deux Allemands, aviateur de Beauchamp, — Grousset, mo-Wendt, né en 1880, à Berlin, deuxième capitaine du navire Kalio, de la Compagnie chinoise de Shanghaï, et Edmond Engels, né en 1871, à Francfort-sur-l'Oder, mécapitaine du la mayine de compagnie de la mayine de compagnie. nicien de la marine de commerce. On sait comment l'Athos, le 17 février,

fut torpillé par un sous-marin allemand. Au moment du torpillage, les prisonniers étaient enfermés dans une cabine des bas stages du navire. Ils se crurent perdus. Mais soudain la porte de la cabine s'ouvrit. C'était le sous-officier chargé de leur garde qui venait les délivrer. Il n'avait pas hésité à descendre du pont pour accomplir ce qu'il

pensait être son devoir. Les deux Allemands purent se sauver à

Cependant, le sous-officier français, au de prendre place dans une chaloupe, voulut aider au sauvetage des femmes et des enfants. Il y aida jusqu'à l'épuisement de ses forces. La mer l'engloutit..

Le 24 février, les deux Allemands étaient débarqués à Marseille et remis aux mains du lieutenant R..., officier de surveillance du dock Pinède. Ils ont témoigné devant cet officier de l'héroïsme du sous-officier français et de leur reconnaissance envers lui, et ils ont voulu signer une déclaration écrite dont voici la traduction :

Nous, soussignés, prisonniers de guerre ve-nant de Saïgon, avons été conduits à bord du vapeur Athos par un sous-officier français, chef d'escorte.

Au premier instant de la catastrophe, ce gradé ouvrit aussitôt la porte de notre cabine, nous donnant ainsi da faculté de nous soustraire à une mort certaine. Nous sommes tenus envers lui à la plus grande reconnaissance, d'autant plus que la catastrophe fut consommée en peu

Malheureusement le sous-officier dut payer

est une autre escorte qui nous accompagna

### Cinq ans de travaux publics au faux héros

Pour avoir voulu jouer au héros, - il aviateur de Beauchamp, — Grousset, modeste sapeur au 11° génie, s'est vu condamner, hier, par le 1° conseil de guerre, à cinq ans de travaux publics. Grousset est d'ailleurs une sorte de monomane. Fiancé, il s'était présenté à la jeune fille dans un superbe uniforme d'officier. Il fut arrêté trois jours avant la célébration du mariage.

Condamné et renvoyé au front, le sapeur rêva aussitôt d'autres exploits. Se meltant en quête d'une marraine, il fut agréé par une jeune dactylographe du ministère des Finances. Une correspondance des plus suivies fut échangée entre le filleul et sa marraine. Narrant maints exploits imaginaires, Grousset annonça successivement à sa correspondante qu'il était nommé sous-lieutenant, lieutenant, puis capitaine. Enfin, en novembre dernier, le pseudo-capitaine vint rendre visite à sa marraine ; il avait la poitrine constellée de décorations. Il n'en exhibait pas moins de sept : légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre et différents ordres des nations alliées. On juge sans peine quel accueil chaleureux fut réservé à un poilu de cette trempe.

Fréquentant les music-halls, le sapeur Grousset se donnait pour le capitaine avia-teur de Beauchamp, le héros de Munich et d'Essen, qui devait trouver une mort glo-rieuse sur le front de Verdun.

Au cours d'une soirée au théâtre des Variétés, où il avait habilement laissé s'accréditer qu'il était le valeureux aviateur, des officiers présents au spectacle le démasquèrent. Le sous-officier de la garde fut prévenu et il invita le faux capitaine à lui montrer ses papiers. Ce fut pour Grousset

l'évanouissement de son beau rêve. En prévention de conseil de guerre, il réussit à s'évader du Cherche-Midi, grâce à une fausse permission que lui avait procurée le détenu Breton, ancien acrobate, soldat au 6º d'infanterie. Il fut arrêté com-

me il se présentait chez sa marraine Tel fut roman qui prit fin hier,

#### Y AURA-T-IL AUJOURD'HUI un nouveau débat politique?

La Chambre siégera cet après-midi. A l'ordre du jour est inscrite la proposition de loi relative à la mise en régie des usines de guerre, dont la discussion, en l'ab-

sence de M. Albert Thomas, ministre de l'Armement, sera vraisemblablement ajournée. On reprendrait ainsi le projet sur la réforme du régime des entrepôts.

Il a été question, ces jours-ci, dans les cou-loirs, d'une interpellation sur la politique générale, pour amener un vote permettant aux partisans et aux adversaires du cabinet de prendre nettement position. On affir-mait même, hier, que plusieurs ministres, M. Malvy notamment, qui a eu dans l'aprèsmidi une longue conférence avec le président du Conseil, étaient d'avis de provoquer ce

débat. On allait jusqu'à citer le nom de l'in-terpellateur, un député de Paris. En réalité, hier soir à 7 heures, aucune demande d'interpellation n'était parvenue à la présidence de la Chambre.

Il est probable, d'autre part, qu'un incident sera soulevé, cet après-midi, au début de la séance, à l'occasion de la rentrée de congé, vendredi soir, de vingt-deux députés qui, portés absents au premier scrutin, votèrent au second l'ordre du jour de confiance au

M. Eugène Pierre, secrétaire général de la présidence, à qui on soumettait hier le cas, déclarait d'ailleurs que c'était là une pratique tout à fait réglementaire.

### Les félicitations de la Ville de Paris

Hier après-midi s'est ouverte la session ordinaire du conseil municipal. En prenant place au fauteuil présidentiel, M. Adrien Mithouard a prononcé un discours fort applaudi.

Au moment où s'ouvre notre session, a-t-il dit, une heureuse nouvelle nous arrive : l'entrée des troupes anglaises à Bagdad. Tous les cœurs parisiens se réjouiront

de cette magnifique victoire, due à l'indomp-table énergie de nos alliés. » Je suis sûr d'interpréter vos sentiments unanimes en envoyant aux combattants qui viennent d'illustrer leurs étendards, ainsi qu'à tous les héroïques soldats de toutes les armées de l'Entente, l'hommage de notre ad-

#### Il faut intensifier la guerre sous=marine

La commission de la marine de guerre a dopté, hier, une proposition de résolution de adopté, hier, une prope M. Goude ainsi conçue:

La Chambre invite le gouvernement: 1º A créer d'urgence une direction générale qui sera chargée d'organiser et d'intensifier la guerre sous-marine offensive et

défensive: A spécialiser, dans toute la mesure possible, les arsenaux maritimes pour la construction de patrouilleurs, chasseurs de sousmarins, sous-marins porte-torpilles, porte-canons et porte-mines et pour la construc-

tion de bâtiments de commerce;
3º A désarmer les bâtiments que l'évolution de la guerre navale laisse sans valeur-militaire et à utiliser leur matériel sur les fronts de terre et de mer, sur les bâtiments de commerce, les patrouilleurs et les chasseurs de sous-marins. »

#### Le sucre pour les prisonniers de guerre et les enfants

A la suite d'une conférence avec les représentants des œuvres officielles s'occupant des prisonniers de guerre, la direction du Ravitaillement a établi, de la façon suivante, la règle de l'envoi de sucre aux pri-

Toute famille ayant un des siens prisonnier de guerre a le droit de demander un carnet de sucre pour lui. Ce carnet donne droit à 250 grammes par mois. Pour les prisonniers n'ayant pas de famille, ceux des régions envahies notamment, c'est leur marraine ou l'œuvre qui s'occupe d'eux qui pourra demander le carnet.

D'autre part, le préfet de police vient de régler, après entente avec le préfet de la Seine, par application des instructions du ministre des Travaux publics et du Ravitaillement, les attributions du sucre auquel auront droit, en dehors du régime normal, certaines catégories de personnes.

C'est ainsi qu'une ration supplémentaire de 250 grammes par mois pour les enfants âgés de moins de trois ans sera accordée sur la demande soit de la famille, soit de l'éleveuse ou de la gardeuse pour tout enfant élevé dans le département de la Seine et sur le vu des pièces justifiant de l'âge de l'en-

Rappelons aux familles qui voyagent qu'elles doivent emporter leur carte de sucre. Elles se présenteront à la mairie de la commune où elles vont habiter, qui timbrera du cachet de la commune les coupons utilisables pendant le séjour des intéressés.

La guerre, survenant, retarda la réalisation du projet; ce sera chose faite du 1er au 15 mai prochain, où, sous le haut patronage de M. le ministre du Commerce, de l'Industrie et des Postes et Télégraphes, et avec l'appui de la plupart des Chambres de commerce et des grands graupements syndiague, la Foire patienne d'é groupements syndicaux, la Foire nationale

L'administration de la Foire de Paris se trouve

# DERNIÈRE HEURE

# L'ARMÉE ROUMAINE LES CONSÉQUENCES LES BUTS DE GUERRE Ce que l'on dis SE REORGANISE de la chute de Bagdad DE L'ALLEMAGNE à l'étranger

Elle sera prête à l'offensive au printemps

Le Times reçoit de son correspondant auprès de l'armée roumaine des détails sur la réorganisation de celle-ci :

Londres, 12 mars. — Il y a longtemps écrit-il, que les habitants de la Roumanie septentrionale n'ont pas eu un hiver aussi igoureux que celui-ci. La température, pendant des semaines, a été de 30° à 45° Farenheit au-dessous de zéro. Dans ces cir-constances, il ne fallait pas compter sur une grande activité de la part d'une armée. Toute initiative ayant été arrètée, les deux armées restent retranchées sur les positions qu'elles avaient acquises en janvier et elles attendent le printemps avec impa-

Ce quasi armistice forcé facilite la réorgarnisation de l'armée roumaine derrière les premières lignes.

Le général Averesco, avec le chef de l'état-major général, général A. D. C. Pre-zan, est certainement le général le plus aimé des troupes roumaines. Ce sont les seuls commandants d'armée qui n'ont pas fait d'erreurs dans la campagne d'automne et dont les troupes ont été forcées de se replier non par l'ennemi, mais par des circonstances dont eux-mêmes n'étaient pas

La plus grande partie des généraux qui ont pris part à la campagne d'automne ont té éloignés. Les nouveaux commandants divisionnaires ont donné des preuves de eur habileté pendant la campagne et quelques-uns d'entre eux qui, au début des hostilités, ne commandaient qu'un régiment, sont aujourd'hui à la tête d'une division. Les mêmes procédés ont été employés à 'égard des officiers d'état-major. Ceux qui levaient leur situation seulement à leur ancienneté ont été remplacés par des officiers olus jeunes. Tous ces changements ont produit un effet salutaire sur l'esprit des trou-pes qui se sentent conduites par des offi-ciers de valeur.

#### Le régime des étrangers en Espagne

MADRID, 12 mars. — La Gazette officielle publie ce matin un décret concernant le régime des étrangers en Espagne.

En réalité, ce document ne fait qu'édicter les mesures de surveillance qui ont déjà été prises partout en Espagne à l'égard des etrangers.

Dorénavant, personne ne pourra entrer en Espagne ou en sortir sans un passeport visé par les autorités ou les consuls es-pagnols. Les étrangers résidant en Espa-gne devront faire renouveler leurs inscriptions à leurs consulats respectifs et donner leurs noms et leurs adresses au gouvernement civil de chaque province.

Les nouvelles mesures de surveillance prises à l'égard des étrangers et publiées ce matin par la Gazette officielle seront également applicables aux Espagnols désirant sortir d'Espagne ou y rentrer.

Front français

nos mains.

Vingré.

s'élève à douze.

est de Badonviller).

E PRISONNIERS.

Saint-Mihiel.

Front belge

niers.

Nuit calme partout ailleurs.

recoit, d'une autorité distinguée sur les questions du Levant et d'Orient, l'opinion suivante au sujet des effets de la chute de Bagdad:

« Si grand que soit le retentissement de la chute de Bagdad en Orient, l'effet dépri-mant de cet événement sera même plus considérable à Berlin et parmi les gouvernants germanophiles de Constantinople. C'est un coup terrible porté au rêve du kaiser de sa souveraineté en Orient, liée à la voie ferrée d'Anvers-Berlin-Bagdad, épine dorsale de l'ambition de l'Allemagne dans l'empire ottoman, autrement dit ce que l'Allemagne appelle sa place au soleil.

Il ne serait pas exagéré de dire que les Allemands verront dans la prise de Bagdad le commencement d'un mouvement Bag-dad-Berlin contrecarrant les agissements expansionnistes de l'Allemagne durant ces dernières années dans le Levant et dans le centre de l'Orient.

» En Bulgarie, cet événement ne sera pas non plus sans répercussion.

» Si les récents succès à Kut-el-Amara ont relevé le prestigé Britannique dans le centre de l'Orient, la perte de Bagdad peut avoir la signification d'un châtiment pour les Turcs qui, l'année passée, poussaient la populace locale à insulter et à tourner en dérision les prisonniers britanniques de Kut-el-Amara, dont la plupart, par suite de la cruauté et de la dureté natives des Turcs, semblent avoir succombé au cours de la route pour les camps d'internement d'Asie Mineure, de la même façon que les Arméniens succombèrent au cours des déportations en Mésopotamie.

» Il se peut que la prise de Bagdad par les Anglais constitue dans l'histoire un tournant important et soit le prélude de la renaissance éventuelle de la culture et de la prospérité qui firent dépeindre ces régions par Hérodote comme les greniers de l'uni-vers et les rendirent si fameuses pendant cinq siècles de souveraineté arabe sous les kalifes abbassides, y compris Haroun-al-Rachid.

» L'ancien vice-roi des Indes visitant Bassora, vers la fin de 1914, promit aux indigènes qu'un résultat de la guerre serait de conférer à leur pays un gouvernement plus bienveillant, et ce n'est pas une extrava-gance d'espérer que, une fois l'influence stérilisante de la Turquie disparue, les Arabes seront en état de rétablir, comme en Egypte, la prospérité et la gloire antiques de Bagdad comme aux jours des souve-rains arabes qui précédèrent la domination

#### La nomination du ministre de la guerre autrichien ajournée

Berne, 12 mars. — D'après la Nouvelle Presse libre du 10, la nomination, comme ministre de la Guerre, du colonel général baron Hazay a été ajournée par l'empereur Charles dans le but d'assurer l'utilisation dans l'intérieur du pays de toutes les resscurces en hommes de la monarchie. C'est lui, en particulier, qui devra fournir aux marine industries de guerre et à l'agriculture la russe et main-d'œuvre dont elles ont besoin. (Radio.) (Radio.) 

LES COMMUNIQUES

14 HEURES. - Entre Soissons et Reims, un coup de

main ennemi dirigé sur une de nos tranchées de la région

de Paissy a été repoussé nettement par nos feux. L'en-

nemi a subi des pertes et a laissé des prisonniers entre

la nuit, réalisé de nouveaux progrès à la grenade. Ren-

contres de patrouilles dans le secteur d'Auberive. Le

nombre de mitrailleuses que nous avons prises à l'ennemi

le 8 mars, dans la région de Maisons-de-Champagne,

les tranchées allemandes au nord de Seicheprey.

En Woëvre, nous avons réussi une incursion dans

En Lorraine, combats de patrouilles. Nous avons fait

23 HEURES. - Entre l'Oise et l'Aisne, tirs d'artillerie

EN CHAMPAGNE, NOUS AVONS DECLENCHE, AU

efficaces sur les organisations ennemies au nord-ouest de

COURS DE L'APRES-MIDI, UNE NOUVELLE ATTAQUE

SUR LES POSITIONS A L'OUEST DE MAISONS-DE-

CHAMPAGNE, SUR UN FRONT DE QUINZE CENTS

METRES, NOS TROUPES ONT ENLEVE TOUTES LES

TRANCHEES DE L'ENNEMI, CONQUIS LA CROUPE 185

ET PENETRE DANS UN OUVRAGE FORTIFIE SUR

LES PENTES NORD DE CE MAMELON. AU COURS DE

CETTE ACTION, NOUS AVONS FAIT UNE CENTAINE

active dans les secteurs d'Avocourt, de Douaumont et de

bardé avec des obus incendiaires la ville ouverte de Sois-

sons. Plusieurs incendies se sont déclarés.

de grenades au cours de l'après-midi.

Front britannique

Sur les deux rives de la Meuse, lutte d'artillerie assez

Aujourd'hui, vers 16 heures, les Allemands ont bom-

L'activité d'artillerie a été grande sur le front belge, spécialement sur Dixmude et Steenstraete; les bombar-

Nos positions ont été légèrement améliorées, au cours

Un coup de main exécuté, ce matin, sur les tranchées

allemandes, au sud d'Arras, nous a permis, en dépit de ?

de la nuit, au nord-est de Bouchavesnes. Dans la même

région, des patrouilles ont pénétré en d'autres points des

tranchées ennemies et fait un certain nombre de prison-

dements réciproques ont été accompagnés d'une vive lutte

quelques prisonniers aux environs de Saint-Martin (nord-

Vers Maisons-de-Champagne, nous avons, au cours de

Un nouvel article de la «Gazette

GENÈVE, 12 mars. - La Gazette de Cologne publie deux grands articles sur les conditions que l'Allemagne devra imposer aux vaincus.

de Cologne »

Pour persuader le peuple allemand de la nécessité absolue pour son pays d'obtenir des indemnités de guerre, le journal publie de nombreuses statistiques. Par exemple, les importations en Allemagne de fer venant des bassins miniers français de Briev et de Longwy se sont élevées, en 1913, à 3.811.000 tonnes contre 45.000 tonnes en 1901. Sans le fer français, l'industrie allemande ne pourrait pas vivre aujourd'hui et si, en restituant Briev et Longwy à la France, l'Allemagne se voyait par celle-ci refuser, sculement pendant quelques années après la paix, la fourniture régulière du fer, l'industrie allemande serait gravement menacée. Donc, l'annexion de Briey et Longwy à l'Al-

lemagne est absolument nécessaire. Une autre nécessité vitale pour l'empire allemand est de posséder les bassins houil-

lers de Belgique. Quant à l'Angleterre, la solution la plus

simple est la suivante : La Grande-Bretagne paiera à l'Allemagne un nombre respectable de milliards en titres anglais du prêt de la guerre, lettres de change, etc., dont elle devra servir régulièrement les intérêts.

La France aussi devra participer au paiement d'une partie du prix de la victoire allemande. La France dépense beaucoup d'argent dans cette guerre ; toutefois, elle en a encore beaucoup. Elle pourra encore payer une centaine de milliards.

La Russie et l'Italie n'auront probablement plus un sou à la fin de la guerre.

L'Allemagne sera raisonnable. Elle leur imposera seulement la fourniture gratuite pendant un certain nombre d'années de soies, de fruits, de navires marchands, etc. Une partie de la marine marchande an-

glaise pourra aussi servir à payer les indemnités. Ces impositions aux vaincus, conclut le journal, sont plus que naturelles.

#### Les pertes de la flotte commerciale russe

Petrograd, 12 mars. - Au cours d'une réunion de la chambre de commerce russo-anglaise, M. Sazonoff, qui est son président honoraire, a déclaré que la Russie n'avait pas, au cours de la guerre, perdu plus d'un demi-million de tonnes de sa flotte commerciale et que la richesse maritime de l'empire n'était aucunement atteinte par ces pertes dérisoires.

Les personnalités présentes se sont mon-trées d'accord pour demander une collabo-ration étroite entre la Russie et la Grande-Bretagne pour le développement normal du commerce de l'empire et la création d'une marine marchande que le gouvernement russe encouragera par tous les moyens. -

LA PRISE DE BAGDAD

Daily Mail:

La chute de Bagdad est un rude coup pour le La chute de Bagdad est un rude coup pour la Allemands. Le terminus de leur fameux chemi de fer est tombé maintenant entre les mains di Anglais. La position de Bagdad n'est point nat rellement forte: il sera certainement diffici aux troupes britanniques de s'y mainteni Neanmoins, les troupes turques ont subi una difaite si complète et si rapide que le danger d'ur contre-attaque immédiate est écarté.

Une jonction des troupes britanniques ave l'armée russe, qui occupe actuellement Hamidan, permettrait d'obtenir des résultats stratégques considérables.

Deile Chroniele:

#### Daily Chronicle:

Nous espérons que les troupes britannique pourront remonter le fleuve au delà de Bagdai Mossoul sert aujourd'hui de base aux armét turques et contient des approvisionnements e vivres et en munitions tout aussi importants que provision de la contient de la parece de la contient de la parece de la contient les villes de Sivas et de Damas.

#### Daily News:

Le rêve orgueilleux d'un empire germaniquen Orient s'écroule aux yeux des Allemands a moment même où la presse de Berlin et c. Francfort déclarait que l'avenir de l'Europe cetrale était dans l'est et non dans l'ouest. L'Allemanne ne pourra pas réparer cet échec.

Hindenburg n'a certainement pas songé à ut offensive en Asie-Mineure. Il s'agit de savoir si quel autre point les Allemands tacheront d'efficer cette défaite par de nouveaux succès.

#### Westminster Gazette:

Les Turcs sont entrés en guerre après avo décidé que leur empire serait ou absorbé pe l'Allemagne ou détruit par les Alliés. C'est cet dernière alternative qui paraît maintenant c beaucoup la plus probable.

#### Evening Standard:

Qu'est-ce que la Turquie a gagné en devenar l'humble alliée de Guillaume II ? Elle a perdu de centaines de miliers d'hommes. Elle s'est plor gée dans d'immenses difficultés financières. Ell a été séparée de l'Arménie et de la Mésopotami Cependant des troupes turques combattent e Europe pour protéger le territoire allemand. L perte de Bagdad à été précipitée par la servilité d'Envey pache à l'égrad de ses maitres alle d'Enver pacha à l'égard de ses maîtres alle

#### Journal de Genève (colonel Feyler) :

Ce qui fait aujourd'hui la valeur de l'entré des Anglais à Bagdad, c'est que la prise de l ville est la conséquence de la destruction de l'a mée turque de Mésopotamie. La poire tombe d 'arbre à sa maturité

A moins qu'une nouvelle armée ottomane so constituée et entreprenne une campagne voi velle, qui détruise les forces du général Maud afin de reconquérir la ville, celle-ci restera definitivament à l'annemi nitivement à l'ennemi.

L'ans le cas de Bagdad, le but politique est atteint, parce que le but stratégique l'a été préale blement. On ne peut que répéter ce qui a ét dit déjà : « L'empire ottoman paie à Bagdad l'ançon de sa conflance en l'empire allemand.

Messaggero (de Milan):

Messaggero (de Milan):

C'est une revanche triomphale de l'échec d'accembre 4915 et un épisode splendide de la tractié britannique. La chute de Bagdad, à par l'énorme sensation qu'elle produira à Constant nople, aura une influence décisive sur la dâls cle de tout le prestige du sultanat de Stambor dans l'Asie-Mineure. La Mésopotamie est perdu pour Mahomet. En même temps, les Arabes d'nouveau royaume surgi autour de La Mecqu assiègent Médine, le célèbre berceau de l'Islan Lors de l'anéantissement de la petite Serbia à l'inauguration de l'express des Balkans devar relier Berlin et Constantinople, les pangermanites dans leur délire annoncèrent que ce trai aurait bientôt atteint Bagdad. Maintenan l'express Berlin-Bagdad est renvoyé sine die.

Corriere della Sera (Milan) :

La prise de Bagdad peut être le début d'un nouvelle phase d'opérations contre la Turqui Secolo (Milan):

Les milliers de soldats turcs qui sont alle mourir en Roumanie et en Livonie manquent présent devant Médine, sur la route de Tréb zonde, sur celle d'Erzeroum et devant Bagdac Les Turcs sont en train d'expier leur exces c confiance dans l'Allemagne.

#### Le gouverneur militaire de Corfou décor

Corfou, 12 mars. — Au nom de S. A. le prince héritier Alexandre, le général N kodie Stevanovitch, commandant les troi pes serbes à Corfou, a remis solennellemen dans la matinée d'hier, au général Bauman gouverneur militaire de Corfou, les insigne de la décoration serbe de l' « Aigle Blan

#### La Bourse de Paris DU 12 MARS 1917

C'est le calme qui reste la note dominante d marché, avec nuance de lourdeur dans l'ensen ble. On a encore réalisé dans le compartimer industriel russe, où les cours néanmoins sor parfois assez bien défendus. Il en est de mên pariois assez bien defendus. If en est de mem du côté des cuprifères américaines que nous lai sons non loin de leur niveau précédent. No rentes sont inchangées, le 3 0/0 à 61,25, le 5 0 à 88,05. Parmi les fonds étrangers, l'Extérieur fléchit de 101,80 à 100,85. Par contre, le Russ 5 0/0 1891 s'oméliore à 58,75, le 4 1/2 1909-72,75. Peu d'affaires en établissements de crédi Grands chemins français diversement tenus. Au lignes espagnoles, le Nord-Espagne reste à 42. Les Andalous à 452. Bio réalisé de 1,750 à 1,74 les Andalous à 452. Rio réalisé de 1.750 à 1.74

CHANGES

Londres, 27,79: Suisse, 116: Amsterdan, 235 1/2: Petrograd, 162 1/2: New-York, 583 1/2 Italie, 75 1/2: Barcelone, 620.

#### METAUX A LONDRES

La tonne de 1.016 kil. : cuivre Chili disp., 136 cuivre liv. 3 mois, 135 1/2 : électrolytique, 149 étain comptant. 201 1/2 ; étain liv. 3 mois, 201 plomb anglais, 31 1/2; argent (l'once), 37 d. 5/1



#### LA 10° FOIRE DE PARIS

Dans la première quinzaine de mai prochain, la capitale offrira à ses visiteurs accourus de toutes parts le spectacle de la Foire nationale d'échantillons dans le plus beau site du monde : l'Esplanade des Invalides.

La Foire nationale d'échantillons de Paris a

été créée en 1903; depuis ce moment, et tous les ans jusqu'à la guerre, elle a vu son succès grandir et s'affirmer.

grandir et s'affirmer.

Le Conseil municipal de Paris, qui avait toujours aidé de ses subsides la Foire de Paris, a voulu plus encore ; la veille de la guerre, en 1913, atin de lutter plus efficacement contre la concurrence et l'hégémonie allemandes, il déléguait à Leipzig deux de ses membres, MM. Delavenne et Miniot, lesquels, dès leur retour, présentèrent un rapport à leurs collègues. Ils proposaient et firent décider la participation de la Ville, du département et de la Chambre de commerce de Paris, dont la collaboration était certaine, pour donner à la Foire de Paris le développement qu'elle devait comporter.

La guerre, survenant, retarda la réalisation du

nantillons tiendra ses assises à l'Esplanade des

au siège de la Chambre de commerce, 6, place de la Bourse, Paris (2°), tél. Gut. 65.23, où il faut s'adresser pour renseignements et inscrip-

la vigoureuse résistance des occupants, de lancer des grenades dans leurs abris et de leur faire subir des pertes nombreuses. Activité des deux artilleries, notamment dans le secteur

de l'Ancre, vers Arras, Neuville-Saint-Vaast et dans la région d'Ypres. L'aviation a montré beaucoup d'activité dans la journée

d'hier. Des opérations de bombardement et de reconnaissances ont été exécutées avec succès. Des combats aériens se sont succédé sans interruption. Neuf appareils ennemis ont été abattus ou contraints d'atterrir avec des avaries. Il a été constaté que quatre d'entre eux ont été détruits. Cinq des nôtres ne sont pas rentrés.

#### Front italien

Dans la vallée de Contex (vallée de Ledro), le matin du 11, après un feu d'artillerie et d'engins de tranchée contre Bezzecca et le mont Viel, un détachement ennemi a attaqué nos positions dans la petite vallée du Vai, au nord-est de Lansumo; il a été repoussé et a laissé quelques prisonniers entre nos mains.

Sur la région du front du Trentin, pendant la journée d'hier, grande activité de l'artillerie et petites rencontres de patrouilles.

Dans la vallée de Travignolo (Avisio), après un bombardement d'engins de tranchée dirigé contre les pentes méridionales de Cima di Bocche, l'ennemi a lance, vers Baneveggio, une attaque qui a été complètement rejetée. Sur le front des Alpes Juliennes, actions normales de

Dans le secteur de Castanavizza (Carso), nous avons fait prisonnier un détachement ennemi se composant de neuf hommes et un officier,

#### Fronts russes

d'éclaireurs.

FRONT OCCIDENTAL. — Au sud-ouest du lac Noroczi, dans le secteur de Zanorocz-Stahowcy, et dans la région de Welick (25 verstes au sud-est de Kovel), l'ennemi a exécuté des attaques par les gaz.

La tentative ennemie pour prendre l'offensive a été brisée par notre feu.

Sur les autres parties du front : fusillades et rencontres d'éclaireurs. FRONT ROUMAIN. - Fusillade et reconnaissances

FRONT DU CAUCASE. - Dans la direction de Hamadan, le 8 mars, nos troupes ont délogé les Turcs de leurs

AVIATION. - Dans la région de Riga, un de nos pilotes, le sous-officier Mahlapow, a abattu un aéroplane

positions, près de Bisoutoun, et ont occupé cette ville. Les Turcs, poursuivis par nos troupes, se sont retirés vers Hadji-Abade.

allemand. Les pilotes ennemis, qui étaient blesses, ont été faits prisonniers.

## OTES

#### ES COURS

- Le roi, la reine d'Angleterre, la reine lexandra et la princesse Alexandre de Teck nt honoré de leur présence le thé offert à uckingham Pulace aux officiers de "l'Overeas Expeditionary Forces »:

LE MONDE

- Le duc de Norfolk, accompagné par lord dmond Talbot, a été reçu par le roi, qui lui conféré les insignes de l'ordre de la Jarreère, dont son père était dignitaire.

S. M. la reine d'Italie-s'est rendue à Association internationale pour visiter l'Exosition d'art sur la guerre. La souveraine a té reçue par M. Cesar Bazzini.

On annonce que la reine Hélène attend ans trois mois un nouvel héritier.

#### ORPS DIPLOMATIQUE

- La baronne de Giers, femme de S. Exc. ambassadeur de Russie en Italie, a reçu, ans l'intimité, la semaine dernière, la plupart es membres du corps diplomatique. Une seonde réception restreinte aura lieu, le 22, à ambassade de Russie.

#### NFORMATIONS

Le prince Eugène de Ligne et la prin-esse née de Noailles, dont le mariage a été élébré récemment à Paris, viennent d'arriver Rome.

#### IARIAGES

- En l'église anglaise de l'ambassade a l lieu, samedi, le mariage de M. Rowland loël Barran, fils de M. Rowland Barran, vec miss Auriol Hay, fille de l'Hon. Alistair lay et petite-fille du comte de Kinnoul.

- Nous apprenons les fiançailles du comte uy de Sèze, ingénieur des arts et manufac-ires, officier d'artillerie, décoré de la croix de uerre, avec Mlle Fanette de Quinsonas, fille e feu le comte Henry de Quinsonas et de la mtesse, née de Biré.

Le fiancé est le fils du comte de Sèze et de comtesse, née Maigne de La Gravière; cemment décedée.

Nous apprenons la mort:

De M. de Beaudicour, conseiller honoraire la Cour d'appel, mort au château du Blancuisson (Eure), à quatre-vingts ans;

De M. Pierre Perdrieux, secrétaire de la irection de la Société centrale des banques province, décédé à Hossegort-Soorts (Lanes), des suites d'une maladie contractée au

De Mme Antony de Beaune, née Jeanne eyssier, qui s'est éteinte à Rouen à quatreingt-trois ans;

De la comtesse Amédée de Bourmont, née Quatrebarbes, mère du comte Charles de ourmont, capitaine au 330° régiment d'inanterie, et de la vicomtesse Robert du Breil Pontbriand;

De l'abbé Gustave Portefaix, du diocèse de aint-Flour, mort en Allemagne, où il était etenu en captivité depuis mars 1916;

De M. Raymond Larsche, sous-lieutenant ux tirailleurs algériens, décoré de la croix guerre, mort pour la France, frère de I. Larsche, directeur des chemins de fer du alvados, à Caen.

#### ETIT COURRIER DE LA RIVIERA

Le dimanche 18 mars aura lieu, à Nice, la Tiens! Pourquoi? ournée pour nos marins, organisée par la — Dame! vous comm igue Maritime française, La musique des quipages de la flotte donnera un concert, et ne matinée de bienfaisance aura lieu à la etée-Promenade. La même manifestation paiotique aura lieu à Cannes, Antibes, Villeanche et Menton.

La comtesse de Béarn, présidente de la cotion "Pour nos marins " de la Ligue Matime française, vient d'arriver à Nice pour time trançaise,

organisation de cette journée. La grande fête belge de bienfaisance qui ura lieu mercredi s'annonce déjà comme un rand succès. M. Carton de Wiart, ministre elge, prendra la parole, comme nous l'avons

- La marquise de Ranst de Saint-Brisson

st arrivée à Cannes. - M. Alfred Magnin, conseiller général de Aisne, et Mme Magnin, Mme de Kergoet, intendant militaire Blaise sont arrivés à

- A Nice viennent de mourir le commanant Craufurd, de la marine anglaise, et Le Basque, ancien directeur des douanes de l'enregistrement à Oran.

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, écès, etc., à l'Office des Publications; 24, boulevard oissonnière. Téléphone Central 52 11. Bureaux : à 6 heures; dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

#### Les mariages de «circonstance» ne seront plus autorisés

C'est un petit truc, simple et facile, grâce uquel certaines étrangères appartenant à ne nation en guerre avec la France, allelandes ou autrichiennes pour la plupart, ht évité la mise sous séquestre de leurs iens et, peut-être aussi, le camp de conentration.

L'article 12 de notre Code civil dit que l'étrangère qui épouse un Français suit condition du mari ». Ainsi on a vu -. Leredu, député de Seine-et-Oise, a relevé s cas — une Allemande de condition aisée ouser un commissionnaire-cireur de chaus. ires, qui a, bien entendu, abandonné sa olte et ses brosses. Ailleurs, une Hongroise. une, artiste et riche, a contracté mariage vec un tailleur de pierre de soixante-quairze ans, sans education, instruction ni rtune...

Ce ne sont point là, certes, des mariages inclination. Et l'on conçoit qu'ils aient atré l'attention du gouvernement.

Aux termes d'un projet de loi déposé par garde des Sceaux et en instance au Sénat, es mariages de ce genre ne pourront plus voir l'effet attendu par la conjointe. L'étranere, sujette d'une nation ennemie, qui aura bousé un Français n'acquerra en effet la napnalité de son mari que si le mariage a été réalablement autorisé par le ministre de la istice. Cela pendant la durée des hostilités. Et ce sera la fin d'une supercherie matrioniale trop pratiquée.

Nous rappelons à nos abonnés que toute de-ande de changement d'adresse doit ê re accom-ignée de la dernière bande d'abonnement et de entimes pour tous frais. Il ne nourra être Iroit qu'aux demandes présentées dans les nditions ci-dessus.

Un de mes amis acheta, voici quelques | croute qu'ils ont pu trouver, et les ont em- | doivent-ils prendre tant de précautions pour années, une maison à la campagne. | portés. C'est un homme simple, et qui ne son-

ge point à élonner par son luxe ses contemporains. Aussi se contenta-t-il d'une chaumière plantée au bord de la route. Il la meubla sans éclat et ne donna de soins qu'av jardin. A ce signe, vous reconnuitrez un Parisien.

Ce jardin, qui était vaste, avait été divisé en quatre carrés bordés de bris. Le jardin de curé, quoi ! Un carré etait pour les pommes de terre, un pour les narionts, un pour les choux, et, dans le quatrième, il y àrait des asperges, quelques melons, des poi-reaux, du persit et d'autres plantes epicières.

Mon ami n'eut rien de plus pressé que de vous retourner ces carrés et d'arracher les bordures de buis. Il fit venir des jardiniers qui travaillèrent pendant trois mois à remplacer les carrés par des ronds et les légumes par de l'herbe. Le jardin de curé devint un jardin anglais, frais et vert. Mon ami y passait ses journées. Il faisait beau le voir marcher dans les allées serpentines, lenant à la main un livre qu'il ne lisait point, et regardant avec une admiration toujours nouvelle ses gazons et ses géraniums. S'il pleuvait, il disait : «Comme les pelouses sont belles sous la pluie!" Et si le soleil brillait, il disait : «La seule vue de l'herbe donne

déjà de la fraîcheur! Il comptait y atter dès les premières brises d'avril, lorsque, ces jours-cl, mon ami a re-çu un petit coup au cœur. Il a lu en effet le texte d'un appel que plusieurs dames de la haute aristocratie adressaient à leurs concitoyens, pour leur persuader d'arracher teurs yazons et de planter des légumes dans le sol etourné. Pendant quelques jours il a hésité. Aurait-il le courage de bouleverser un jardin jui lui avait couté tant de peines et tant l'argent - car rien n'est cher comme le aazon — et qui lui donnait, chaque printemps et chaque été, tant de joies calmes et pures ? Il s'interrogeait : « Vraiment, la patrie me demande-t-elle cela? » Et il dormait mal.

A la fin, il prit un grand parti. Il dit « Je vais aller voir sur place. Je me décide rai là-bas. »

Et il partit.

Son jardin était enfoui sous la neige. Pourtant il lui trouva des charmes encore. Il y fit quelques pas, ravi. Faudrait-il?... Ah! la guerre est une terrible chose! Des Qu'y a-t-il de plus laid qu'un chou? Et ces grandes bêtes de haricots, c'enroulant à des piquets! Pourtant, si 'était le devoir?..

Il sortit. Une paysanne qu'il rencontra s'informa de sa santé. Et il fit un petit bout de causette. Il allait falloir travailler! Les pommes de terre, c'était pour bientôt Est-ce que l'hiver n'avait pas trop nui aux bles :

Mais elle lui répondit qu'elle ne s'occupait plus de ça.

Vous comprenez, dit-elle, j'ai de quoi vivre avec l'allocation. Travailler dans les champs, c'est dur. Alors, on verra après la guerre.

Je vois, dit-it, vous avez loué vos champs.

- Loué! dit-elle. A qui? La moitié des derres nersont pas cultivées. On nous avait proposé de les faire travailler par des soldals, mais, ma foi, on n'a pas voulu.

- Dame! vous comprenez. La terre, c'est

- Alors, dans la moitié des champs, on

n'a rien semé? - Rien du tout.

Mon ami s'en aila. Il gardera ses gazons.

#### Louis LATZARUS Autour du râtelier

Munich et Berlin sont en guerre. C'est à

cause de la choucroute.

Munich possédait 23.000 quintaux de choucroute et pensait être sure de les manger elle-même. En effet, les sages édiles, 'étant réunis, en avaient interdit par un arrêté formel toute exportation.

Or, un/beau matin, se réveillant, qu'apprennent-ils? Que 15.000 quintaux ont disparu. La Société de guerre de Berlin a envoyé des agents, qui, sans prévenir personne, ont saisi tous les tonneaux de chou-

éviter de déceler leur présence par la fumée

a Les mots me manquent, s'est écrié avec douleur le Reichsrat de la ville, le docteur Pfeiffer, les mots me manquent pour caractériser une telle conduite! La choucroute a été expédiée derrière le dos de la municipalité...» Et le conseiller Schmidt a fait grincer les

dents de tous les auditeurs, en disant : « On nous a volé notre choucroute ! Mu-

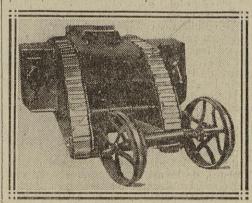
nich, maintenant, n'a plus de choucroute! Nous ne serons pas surpris si la population casse de nouveau les vitres, mais au bon endroit cette fois, et non aux devantures des

Parfaitement! le conseiller Schmidt a raison. Les gens de Berlin n'avaient pas le droit de voler la choucroute des gens de Munich. La population devrait casser les vitres tout de suite - ne serait-ce que pour nous réjouir.

#### Le dernier cri

Le dernier jouet, la grande nouveauté, qui fait fureur à Londres, et que tous les petits garçons veulent posseder, c'est le tank en miniature, avec ses canons. On peut voir qu'il est parfaitement imité, et que, si petit, il conserve un air dangereux,

une mine fermée et sournoise. Quand nous étions enfants, nous jouions pacifiquement avec de petits omnibus. Le



LE JOUET A LA MODE

chemin de fer à catastrophes vint ensuite, et de sévères Catons élevèrent la voix, di-sant : « On donne aux enfants le goût du

meurire et du sang ».

Et maintenant, les enfants jouent avec des tanks. Les jours sont laids.

La censure française continue d'ailleurs

à interdire de parler de ces appareils, dont chaque bambin de Londres tient une réduction dans ses petites mains.

#### lalousie

Le gouvernement s'est engagé à fournir lui-même une partie des appointements que la fermeture des théâtres fait perdre au petit personnel. Est-ce que les autres corporations vont être jalouses

C'est hier, sur la plate-forme d'un tramway. On cause. Le receveur - un des rares receveurs - possède un heureux caractere : il égaie sa voiture ; la meilléure l'oule mie règne autour de lui. Les petits ennuis de la vie actuelle ne rebutent pas ce philosophe du ticket. Il plaisante le matériel de la Compagnie, le grincement des roues, les rails qui se gondolent, la perche qui saute toujours, l'aiguillage qui rate, et a itres agréments qui guettent les voyageurs des trans-

ports en commun. Soudain, sa sacoche se détache. Il la rattrape au vol, avec les richesses qu'elle contient. La courroie a vécu : elle était usée plus que de raison... Alors, le brave receveur, désolé, dodeline de la tête et murmure : « Encore quinze francs de fichus! » Apitoyés, les voyageurs lui demandent ce

que signifient ces paroles. Il dit : — Hé! c'est nous qui payons notre sa-coche! Quand on n'est pas danseuse, rien à faire pour que le gouvernement s'occupe

#### de vous... Problème

Parmi les questions écrites posées au ministre de la Guerre, et que publie le Journal officiel, nous trouvons celle-ci, due à la plume de M. le député Petitjean:

- Pourquoi, dans les cagnas, nos soldats

Suivant le règlement, le ministre de la Guerre doit répondre dans la huitaine. On pense qu'il n'y aura aucune peine.

#### Hier et aujourd'hui

Vierge de la Pudeur, Phidyle, puisque en vain Janrai, sans te fléchir, usé ma vie entlère, Pulsque rien ne saurait toucher ton âme altière Où fermente l'orgueil comme un acre levain, Puisque, le front levé, tu vas, hautaine et flère, Consacrer à Vesta le froment et le vin Ou, parmi des bijoux, cachant ton corps divin Sous les rideaux fermés de ta riche litière, —

— A l'heure où Lycisca, lasse d'amour, s'endort, Les deux seins enfermés sous un lourd réseau d'or Oubliant en un rêve almé les jours moroses,

Ce soir, sous un manteau de Tyr, je suis venu Déposer à ton seuil mon amour ingénu Et ma main sur ta porte a suspendu ces roses.

L'auteur de ces vers, aujourd'hui encore s'occupe du froment et du vin Mais ce n'est point pour les consacrer à Vesta. Et s'i rencontrait Phidyle allant ainsi gaspiller les fruits de la terre, il la ferait arrêter par les gendarmes pour accaparement. C'est M. Herriot, poète mort jeune, en qui le ravitailleur survit.

#### Irrévérence

Le docte Sylvestre Bonnard pensait qu'il n'y a pas de lecture plus attrayante que celle d'un catalogue d'autographes. On pense qu'en effet il aurait pris plaisir à comparer les prix suivants, relevés dans un catalogue récemment paru :

« Louis XIV, roi de France, né en 1638, m. en 1715. — Lettre sig., à M. Le Bret ; Versailles, le 14 aoust 1704, 1/2 page in-folio.

"-Fallières (Armand), ancien président de la République. — Lettre autog. sig. Pa-ris, le 9 juin 1888, 1 page in-12. — 2 fr. 50. » "ALLAIS (Alphonse), littérateur. — Lettre autog., sig., 3/4 de page in-8. — 2 fr. "

D'où il ressort que, pour les amateurs d'autographes, une signature du Roi-Soleil vaut six fois plus qu'une lettre entière d'un ancien président de la République, laquelle n'a guère plus de valeur qu'un billet de l'auteur de : On n'est pas des bœufs!

#### L'esprit politique

- Eh bien! demandait-on à un ministre (non des moindres), après la séance de vendredi, eh bien! dites, ça ne va pas? - Peuh! dit-il, la situation eût été

grave si nous n'avions eu que 295 voix. Mais nous en avons eu 296.

C'est un mot, un tout petit mot, qui pourra paraître obscur. Mais les gens assez heureux pour deviner les rébus parlementaires affirment qu'il signifie : nous tiendrons tant que nous aurons une voix de

On ne saurait croire comme il est difficile de donner une explication légère.

#### « Decrescendo »

Les journaux allemands parlent, avec quelque mélancolie, de la fameuse Foire de tout petit sanglot entre ses exclamations. Leipzig qui vient de s'ouvrir. — Eh, là! fis-je, qu'y a-t-il donc?

Le nombre des exposants, qui déjà, l'an dernier, était moins élevé que celui de l'an-née précédente, a enterre diminué d'un tiers. Quant aux visiteurs, les estimations les plus optimistes en fixent le nombre à 25.000, c'està-dire à la moitié à peine de ce qu'il était en temps de paix.

Voilà, n'est-ce pas, d'excellentes « mauvaises nouvelles »

#### Les tantes d'Amérique

Un groupe de dames américaines par court en ce moment le Dauphiné, s'arrêtant dans tous les hôpitaux militaires.

A chaque soldat blessé, les dames américaines remettent un petit sac. Il contient une pipe, une blague à tabac, des crayons, parler. un gant de toilette, un savon, des épingles de nourrice, du papier à lettres, des enve-loppes, une paire de chaussettes tricotée à la main, plus deux mouchoirs, dont l'un en soie vert-olive, ou rose tendre, ou bleu de

Les soldats déplient avec respect ce joli petit mouchoir. Vous pensez bien qu'aucun d'eux ne pousserait l'incongruité jusqu'à se moucher dans une si belle chose. Les égoïstes le cachent au fond de leur sac. Les autres l'envoient à leur marraine, dont c'est bien le tour.

#### Un pont qui grandit

On va enfin surélever le pont de l'Alma! Il y a longtemps que la navigation le ré clamait. Mais le ministère des Travaux publics faisait la sourde oreille. Il rangeait soigneusement les réclamations de la navigation dans des cartons verts, et tout était dit.

Mais la guerre a donné une impulsion extraordinaire même aux bureaux, quoi qu'on en dise! Et le pont de l'Alma va obtenir un tirant d'air supplémentaire de 1 mètre 27. Il est vrai que la navigation ré-clamait 2 mètres 25. C'est qu'il est beaucoup plus administratif de ne pas tout donner à la fois.

Il faut « suivre la filière », même si l'on est le pont de l'Alma!

#### LE PONT DES ARTS

C'est Alphonse Allais qui disait: «Il y a les tableaux du Louvre... et du Bon Marché. » L'idée d'exposer et de vendre des tableaux dans un magasin de nouveautés excitait la verve du grand humoriste. Que dirait-il à présent que les foires s'en mèlent? Car, à la Foire de Lyon, il y aura une foire du tableau. Il est vrai que la Foire de Lyon, sur les rives austeres du Rhône, n'est pas une foire à chevaux de bois. ine foire à chevaux de bois.

Guy Arnoux, habile évocateur du froupier français d'autrefois et d'aujourd'hui, fait paraître une charmante suite d'images représentant des Canons françois, depuis l'ancêtre, la bombarde, jusqu'au gris soixante-quinze.

C'est aujourd'hui que commencent les travaux pratiques du Congrès national du Livre au Cercle de la librairie. LE VEILLEUR.

L'abondance des matières nous oblige à ren-

LES LIVRES

par Jean-Jacques Brousson.

### Bouyssol le Marin L'ÉPREUVE

Je goûtais la douceur du bel après-midi d'hiver, sur le quai de l'arsenal de Tarente, - où m'avaient amené des complications sur lesquelles ce n'est pas ici le lieu de m'étendre — et j'admirais les jeux de la lumière sur le « Piccolo Mare », le mouvement des embarcations autour des grands navires au mouillage, l'alignement pittoresque des torpilleurs et des petits croiseurs amarrés, l'arrière à terre, et l'animation de marins et d'officiers dans ce riant arsenal, qui semble un jardin au bord d'un lac. Il y avait dans l'air une bénignité et presque une joie. A certaines heures, sous ce ciel heureux; passe une gaieté irrésistible. On ne voyait que des visages souriants. J'en fis la remarque au marquis F... de R..., capitaine de corvette, commandant le « casciatorpediniere » Nausicaa, qui, obligeamment, partageait ma flânerie :

- C'est un sourire nerveux, me dit-il, et qui nous tue. Nous avons tous un peu la maladie du duc. Vous savez ce que c'est: une patience volontairement sea reine, et qui à la longue devient douloureuse, une nostalgie un peu fébrile de l'action, une alternance un peu spasmodique de bonne humeur et d'humeur noire. C'est très mauvais...

Il me quitta pour vaquer à ses occupations, et je réfléchissais à ses paroles lorsque tout à coup, à ma grande stupeur, j'aperçus, venant vers moi, Bouyssol. Mais quel Bouyssol !... Il marchait les deux mains dans ses poches, le dos voûté; la tête basse et la mine sombre, amaigri, indifférent à l'indifférence qui l'entourait. Quelle fragile chose que la gloire! Il suffit d'un peu de silence pour l'effacer. Et quelle dérisoire quantité dans cette immense guerre que la valeur d'un homme! Il suffit d'un peu de hasard pour la supprimer, d'un peu de malheur pour la dé-précier. Un peu de malheur! Ou beaucoup. Que j'en avais vu, déjà, de ces hommes brisés, sur le pavé de nos ports on dans les escaliers boueux de l'hôtel de la rue Royale, brisés par un coup du sort : paladins armés de pied en cap et qui, glissant sur une épluchure, se rompent le col, à l'excessive joie de leurs pairs et rivaux. Mais Bouyssol! Quel coup pouvait abattre ce magnifique courage et faire vaciller cette indomptable confiance?... Il me regardait et ne me voyait pas, le regard absent. Mon cœur éclata de pitié. J'ouvris les bras et criai :

- Bouyssel! Il s'arrêta, me reconnut, et d'un élan se jeta contre ma poitrine.

- Ah! mon vieux! bredouillait-il, mon vieil ami! Que cela me fait du bien de vous voir! Je ne jurerais pas qu'il n'y eût pas un

- J'ai du chagrin! Il m'avait pris le bras. Nous fîmes quelque chemin en silence, sous les tamaris du quai, jusqu'à un appontement où le pauvre Roussillon-V, plus minable que ja-mais, faisait figure, à côté des navires italiens nets et lisses, de ruine abandonnée. Nous montâmes par une planche sur le couronnement branlant, nous traversâmes le pont crevassé, où les planches de sapin qui avaient bouché les premiers trous d'obus achevaient de pourrir. Entré chez lui, Bouyssol me montra une chaise et, s'asseyant, les deux coudes sur la table. les tempes entre les mains, se mit à

-- Ce que je vais vous dire, il n'y a que de vieux amis comme vous qui puissiez le comprendre, et jusqu'ici je n'ai eu personne. Par moments j'étouffe! Ah! ils m'ont félicité!... Ils m'ont même donné cette fameuse croix de guerre, que j'ai tant désirée jadis - vous vous souvenez? - au temps où je l'avais gagnée. On dirait qu'ils s'en servent comme d'un cataplasme pour panser les peines trop vives et les blessures trop cruelles... Une consolation! Etait-ce pour cela que c'était fait? Dites!... Quelle drôle de marine de guerre nous avons! hein!

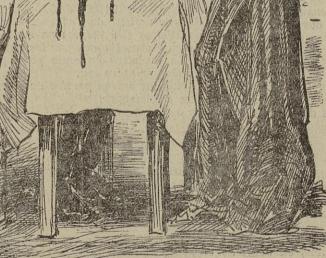
Il éclata d'un rire nerveux, et poursuivit âprement. - Oui, mon vieux! Une fois dans ma

vie j'ai échoué dans ma mission! J'ai été roulé, bafoué, battu par le Boche, j'ai fait nover trente-quatre hommes! Et il a fallu cet échec et cette douleur pour qu'on me félicite et qu'on me décore!... ce que j'avais fait auparavant : débarquements sous le feu, contrebandes arrêtées, espions enlevés, sous-marin capturé, vingt combats où le Roussillon-V, je ne crains pas de le dire, parce que tout le monde l'a dit, de Toulon à Moudros, s'est couvert de gloire : tout cela ne m'avait valu que des rebuffades et des compliments aigres-doux !... Mais je tombe dans la nasse, je suis pitoyable, ridicule et malheureux : je ne porte plus ombrage, je suis une épave, et alors on me verse les distinctions sur la tête à plein pot !...

Il s'enfonçait les poings dans les yeux, et sa voix haletait un peu.

La souffrance d'un être fort est tou-(1) Voir Excelsior des 5 et 19 septembre; 3, 17, 31 octobre : 14, 28 novembre : 12 décembre 1916 ; 9 janvier : 3, 21 février, 3 mars 1917,





QUAND ?...

urs un spectacle tragique. Devant moi yssol ne se contraignait pas, mais il de ces natures qui ne se détendent que jamais complètement, parce que faiblesse, même la plus intime, leur ble une déchéance. Il se raidissait à son insu peut-être, et, reprenant récit, trouvait encore par moments de verve pour m'arracher un invo-

taire sourire.

failà ce qui était arrivé. Pour convoyer inutile que les théatres tiennent. mauvais cargo, où il y avait de tout, me du personnel, on avait trouvé que Roussillon-V était un assez puissant nade guerre. En réalité, dans cette erre, la vie des hommes diminue de var quand ils voyagent sur de vieilles ques; on y porte peu d'attention nd la coque qui les porte n'est pas Non pas que le pauvre vieux nteau ne fût pas très content d'être esté par le fameux Roussillon-V, contre nel on savait que jamais sous-marin mi n'avait tenté de tenir le coup. Le taine, le brave Beaupin, de Nantes, it dit à Bouyssol :

T'en fais pas, mon p'tit gas! Ces de vesse de Boches te craignent plus e le plus beau torpilleur. Nous sommes sûreté avec toi.

Et on était parti sans inquiétude, mais illant bien tout de même. Le Roussil-V n'était pas de la doctrine du « rien ne sert à rien », si étrangement proclamée s d'un récent procès de conseil de erre. Pas plus cette fois-là que les aues il ne ménagea sa peine, mais cela empêcha point qu'un beau matin de alme plat, sans qu'il eût aperçu ni péscope ni sillage, une torpille vint fraper le vieux cargo, qui commença aussiôt à couler par l'arrière.

Un coup de couteau dans la poiine m'aurait fait moins de mal, disait wyssol, mais le plus atroce c'était de rien voir, auçun indice qui indiquât où venait la torpille et où il fallait aller. Alors, après avoir décrit un vain cerde recherche, il s'était approché de épave du cargo, qui s'enfonçait touours, afin de sauver les gens. Mais du lus loin qu'il avait pu se faire entendre, brave Beaupin lui criait :

T'occupe pas de nous, mon fi! On 'attendra à la flotte. Mais f...-lui sur la queule! Pour Dieu! F...-lui sur la gueule! Et juste à ce moment le Boche appat, montrant à mille mètres le haut de n kiosque comme un appeau. Le temps 'envoyer quelques obus de la vieille pee pétoire et tout avait disparu. Queles instants après, il se montrait de weau. Et le jeu sinistre continua, le ns-marin entraînant le Roussillon-V njours plus loin des naufragés.

- Combien de temps j'ai poursuivi? ondait Bouyssol, je ne sais pas. Mais ndant ce temps je sentais, avec une ravante netteté de perception, que gens du cargo se noyaient derrière Sur mon devoir je n'avais aucune sitation, je savais qu'il était de courir r la bête tant qu'il me resterait une ance de l'atteindre — mais que cette ance me paraissait petite! Enfin, un de obus tapa près du kiosque, et du coup Boche plongea pour ne plus reparaî-Quand je revins ramasser les rescail en manquait trente-quatre, dont

ps et que j'aimais. - C'est un chagrin, dis-je, mais perme à votre place n'aurait pu faire

upin, que je connaissais depuis long-

louyssol me regarda fixement:

C'est tout ce que vous trouvez à me ire! Et il n'y a pas autre chose en effet ire. Jusqu'alors j'avais agi comme pernne ne l'aurait fait à ma place et j'avais l ISSI. Eh bien! cette fois-là encore j'aus dâ trouver quelque chose d'inusité, inédit, de pas classique, mais qui aurait wé mon cargo et mon Beaupin. Je aurais pas été décoré, c'est vrai, mais ne serais pas un homme brisé.

e le regardais pleurer sans trouver une arole. Mais il ne pleura pas longtemps. sanglots s'apaisèrent, il respira lonnement et dit:

- Je n'ai pas honte de mes larmes deant vous, car ce n'est pas mon orgueil i a saigné, mais mon cœur. Homme Je suis d'une pâte qui se rac-1 mmode! Et je le ferai voir! Il était debout, l'œil brillant, la lèvre

- C'est passé!... Ils ne m'ont pas eu. ous seul saurez que j'ai « molli » un oment. Vous seul! Je le jure! Et moi, cultés qu'elle rencontre. veux l'oublier. A. LARISSON.

THÉATRES

Aujourd'hui, relâche pour les théâtres, concerts et cinémas.

La contribution des théâtres. — Le produit de la taxe sur les speciacles s'est élevé à 629.000 francs pour le mois de février. C'est un assez joli denier et qui prouvera aux gens d'esprit seulement pratique qu'il n'est pas

Une pièce de M. Henry Bernstein. - La Rampe annonce que M. Henry Bernstein a donné à la Comédie-Française une œuvre sur la guerre « très forte, très cruelle, très angoissante », qui n'a pas encore été soumise au comité de lecture.

Il est peu probable qu'elle soit montée avant la fin des hostilités, le souvenir des incidents d'Après moi et le sujet même de l'œuvre étant de nature à faire ajourner cette

Le comité de lecture de la Comédie-Francaise est à la veille de se réunir pour entendre une comédie inédite de M. Gabriel Tra-

Une pièce de M. Tristan Bernard. - Au Gymnase, une comédie en trois actes de M. Tristan Bernard : la Volonté de l'Homme, succédera à la Veille d'armes, lorsque le succès de cette pièce sera épuisé. L'œu-vre de M. Tristan Bernard aura pour prin-cipaux interprètes Mlle Jane Renouardt, MM. Signoret, André Lefaur et Guyon fils.

Concerts Colonne-Lamoureux. - Dimanche prochain, à 3 heures, salle Gaveau, 22° concert Colonne-Lamoureux, avec le concours de Mlle Lucienne Bréval, de l'Opéra, et de M. Gaston Elcus:

Huitième Symphonie en fa majeur, de

Beethoven;
Scène finale d'Armide, de Gluck, interprétée par Mile Lucienne Bréval;
Hymne à Vénus, d'Albéric Magnard;
Concerto en fa majeur pour violon, d'Ed.
Lalo, joué par M. Gaston Eleus;
Deux mélodies: a) Souvenir, b) Chant, de
Lalo, chantées par Mile Lucienne Bréval;
La Péri, de Paul Dukas.
Le concert sera dirigé par M. Camille Che-

Le concert sera dirigé par M. Camille Che-

Notre prepagande aux Etats-Unis. — Mme Simone André-Paget, qui s'était rendue aux Etats-Unis pour faire une série de conférences sur les écrivains français morts pour la patrie, a rencontré auprès du public newvorkais un accueil enthousiaste. Elle-même écrivain et artiste raffinée, Mme Simone André-Paget consacra la première séance à la mémoire de son mari, l'exquis et rare écrivain André Paget, mort avant d'avoir réalisé son œuvre qui eût révélé un poète un dramaturge original et puissant.

La vaillante Française, qui se propose de parcourir les grandes villes des Etats-Unis, est aidée dans sa noble tâche par un comité de dames patronnesses de la plus haute so-ciété américaine.

#### COURS ET CONFÉRENCES

Université des « Annales » (51, rue Saint-Georges, Paris). — Demain mercreci 14 mars, à 2 h. 30 ; « Les Fables de La Fontaine » (3° gala), conférence par M. Jean Richepin, de l'Académie française.

#### HOTEL de PARIS à MONTE-CARLO RÉPUTATION MONDIALE

#### Le réveil de la Librairie française

Vingt-neuf maisons d'édition, qui comptent parmi les plus honorables et les plus actives de la librairie française, désireuses d'unir leurs efforts pour développer à l'étranger la vente de leurs publications, viennent de se grouper et de fonder la « Société d'exportation des édi-

Celte heureuse initiative aura, nous en sommes persuadés, la plus favorable influence sur notre expansion intellectuelle, si intimement liée à l'avenir économique de notre pays. Au moment où vient de s'ouvrir, sous le haut patronage du président de la République, le Congrès national du Livre, cet effort collectif

#### HOTEL DE VILLE

méritait d'être signalé.

Le Conseil municipal a repris hier, en séance publique, le cours de ses travaux. En l'absence de M. Lampué, doyen d'âge retenu par la maladie, M. Caron a présidé

l'ouverture de la séance. Dans une allocution unanimement applaudie, il a adressé à notre admirable armée l'expression de l'admiration et de la recon-naissance de la Ville de Paris, sauvée grâce

à elle d'une occupation par les barbares. Au nom de l'assemblée, il a exprimé ses plus sincères félicitations à la population parisienne, si pleine de sang-froid, de pa tience, si courageuse en présence des diffi-

En terminant, il a souhaité que la victoire

soit proche et qu'elle assure une paix digne

de la France. Le bureau ayant été maintenu, M. Mi-thouard a succédé à M. E. Caron au fauteuil de la présidence.

- EXCELSIOR

Le Conseil a expédié ensuite les affaires courantes. Après avoir fixé à vendredi prochain la discussion de la question de la répartition défectueuse faite aux grands marchands de charbon par le groupement charbonnier, la séance à été levée. — M. E.

LA MODE

#### LES BRODERIES PIQUÉES

La broderie tient une large part dans l'or-nementation des robes nouvelles. Extrêmement simples de coupe, très sobres de forme, assez éteintes comme coloris, ces robes s'éclairent



Manteau sable

à piqures corail

et s'égaient volontiers d'un rien de broderie de soie, de laine ou de fil métallique. Les pijûres, grosses ou fines, forment sur les tissus des dessins qui en changent souvent complètement l'aspect. Certaines dispositions couvrant parfois toute l'étoffe lui donnent un effet de broché ou de matelassé. Ce manteau est en gabardine, d'un joli

ton sable, fine et souple. Tout le haut du vêtement, c'est-à-dire la partie qui forme l'empiècement, les manches et le col, est entièrement couvert de piqures de soie corail formant une large broderie. La même broderie se retrouve

au bas du manteau, où elle forme une large bande régulière. Les boutons boules qui s'étagent tout le long du devant sont en acier. La doublure est en shantung cerise, car de plus en plus les doublures de manteaux et de quettes forment garniture et complètent l'en-

Jeanne FARMANT.

MOBILIERS par MILLIERS DE SALONS Salles à manger, Chambres de tous styles, Bureaux, Fauteuils-bascules et tournants, Tables, Machines à écrire, Classeurs, Coffres-Forts, etc.

Location de Meubles
Installations complètes pr Paris et la campagne.
Etablis Janiaud Jie, 61, rue Rochechouart, Paris.

SUCCESSION DE MADAME DEMACHY MEUBLES ANCIENS

des époques Louis XV et Louis XVI signés des Maîtres Ebénistes. Commode en laque signée : C.-L. DUFOUR. Bureau plat plaqué d'ébène par MONTIGNY.

Bureau plat plaque d'ebene par montion.

BEAUX MEUBLES MODERNES

par DASSON, WINCKELSEN, etc.

OBJETS D'ART

Sculptures — Bronzes — Pendules

Tableaux anciens — Gravures

Tapisseries tentures anciennes

Vente ap. dècès, Hôt. Drouot, s. 1, 17 mars. Exp. 16.
Comm.-priseur: N° CH. DUBOURG, 6, rue d'Alger.
Suppléant M° F. LAIR-DUBREUIL, 6, rue Favart.
Expert: M. J. BATAILLE, 57, rue des Mathurins.

TISANES POULAIN TISANES POULAIN, 27, r. St-Lazare, Paris



Nombreux sont les accidents critiques qu'on observe chez la femme, soit à la FORMATION, soit normalement, soit à l'époque du RETOUR soit normalement, soit à l'époque du RETOUR D'AGE, l'âge critique entre tous. Ce sont des irrégularités, des malaises, des bouffées de chaleur, des vertiges, des étouffements et des angoisses, accompagnés souvent d'hémorragies diverses et plus ou moins abondantes : ce sont des palpitations de cœur, des douleurs et des névralgies : parfois la femme souffre de dyspepsie, de gastralgie et de constipation purement nerveuse. En fin la mauvaise circulation du sang engendre une foule de maladies telles que les varices, la phlébite, les hémorroïdes et les congestions de toute nature. Il existe cependant un remède qui prévient, guérit ou améliore touremède qui prévient, guérit ou améliore tou-jours ces infirmités : c'est

l'Elixir de VIRGINIE NYRDAHL unanimement prescrit par le corps médica contre ces affections.

On n'a qu'à découper cette annonce et l'adresser à : Produits NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, Paris, Pour recevoir franco la brochure explicative de 150 pages, ainsi qu'un petitéchantillon reduit au dixième, qui permettra d'apprécier le goût dél cieux du produit.

Le flacon : 4 fr. 50 franco. - Toules pharmacies.







rhumes, la bronchite,

les catarrhes.

DANS TOUTES LES PHARMACIES

Maison Centenaire Fondée par APPERT en 1812 Chevallier-Appert fournisseur del'Intendance, a donné son nom au procedé de fabrication des conserves pour l'Armee. - Choix d'excellents plats maigres tels que Saumon Cardinal et en Gelée. Homard à l'Américaine.-Timbales maigres à la Reine et Napolitaine. Gaos: 30. Rue de la Mare, Paris, XX Catal franco. CONTRE LA TOUX la Tisane Pectorale la plus active PECTORAL LORINA 3 fr. le flacon pour 40 Infusions En vente: PHARMACIE du PRINTEMPS 32, rue Joubert. Paris et dans tontes Pharmacies



Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT. Imprimerie 19, rue Cadet, Paris. - Volumard,

# ESPLANADE des INVALIDES

Sous le haut patronage de M. le Ministro du Commerce, de l'Agriculture, des Postes et Télégraphes == 1° au 15 MAI 1917 =

Ouverte à toutes les Productions & à toutes les Industries FRANÇAISES Organisée par le Conseil municipal de Paris, le Conseil général de la Seine, la Chambre de Commerce de Paris et les grands Groupements Syndicaux. Administration, 6, Place de la Bourse. Télép. Gut. 65-23

FEUILLETON D' « EXCELSIOR » DU 13 MARS 1917

E.-M. LAUMANN ET JEAN BOUVIER

L'OTAGE Grandroman d'aventures et de guerre

DEUXIEME PARTIE

LES VOIES TRAGIQUES XVIII

Envolée Lionel d'Orval et André Bernandois ent, par une sorte de miracle, trouvé laison de Mme Wendel sur leur route... ls y restèrent, entourés d'affection et de ns intelligents, dans une complète sécu-

Car leur hôtesse se montrait pour eux le tendresse de mère et c'est en pleine diance qu'ils bénéficiaient de cette tenpeu maladive peut-être, mais indéfectible comme son cœur de

si douloureusement meurtri. nd la foulure d'André, complètement, lui permit de marcher sans fatigue,

N jeunes generation de marcher sans fatigue,

Vous laisserez donc ici ces défroques, lui permit de marcher sans fatigue, x jeunes gens songèrent à se remetl'oute et à quitter l'Ermitage de

ne Wendel, au courant de leurs pro-

- Je suis désolée de votre résolution, leur déclara-t-elle, car j'aurais pu vous ca-cher chez moi jusqu'à la fin de la guerre... Mais je sais que vous avez deux devoirs à remplir : l'un envers votre patrie, l'autre envers votre famille. Allez donc, mes enfants! Allez où le devoir vous appelle... Je vous suivrai par la pensée en priant Dieu pour vous.

La veille du jour fixé par Lionel pour la reprise du voyage, eile entra, suivie d'Our-soula chargée de paquets, dans la chambre occupée par les deux amis.

Ecoutez-moi bien, leur dit-elle. J'ai beaucoup songé depuis que je sais et que j'approuve votre désir de me quitter... J'ai donc beaucoup réfléchi et j'ai trouvé, je pense, le moyen de faciliter votre fuite, d'assurer la réussite de vos projets...

— Oh! madame, interrompit Lionel.

Comment pourrons-nous jamais reconnaître tant de bonté, tant de générosité ?...

— Laissez donc ! s'écria l'Alsacienne.

J'agis pour vous comme, en pareille circonstance, j'eusse agi pour mes propres fils. Tout d'abord vous allez laisser de côté ces vête-ments d'ouvriers qui ne vous déguisent pas et qui jurent trop avec vos physionomies.. ces vétements qui vous dénoncent au lieu de vous couvrir..

- Il est vrai, fit André, que nous n'avons

reprit Mme Wendel, et vous revêtirez les uniformes, les livrées allemandes de mes

deux fils... Voici ces uniformes. Oursoula, sur un geste de sa maîtresse, ne mit aucun obstacle à leur départ. déposa alors sur les lits d'André et de Lio-

nel deux uniformes complets de chasseur | vint elle-même les réveiller pour s'occuper brandebourgeois : l'un de sous-officier, l'au-

tre de simple soldat.

Vous prendraz aussi, reprit Mme Wendel, les livrets militaires et les papiers de mes enfants que les bourreaux boches m'ont renvoyés après leur décès. Ces papiers, parfaitement en règle par ailleurs, no font pas, chose curieuse, mention de ces décès, dont les certificats me sont parvenus directement du grand quartier général de l'empereur Vous pouvez donc vous en servir... M. d'Orval de Trevenec, qui parle très correcte-ment la langue allemande, prendra de cette façon le nom et le grade de mon fils aîné, Hans Wendel, dont le signalement ressemble d'ailleurs au sien. M. Bernandois héritera du nom de mon cadet Frédéric. Toutefois, comme il ne sait que quelques mots d'allemand, il se fera passer pour sourd et muet, par suite d'ébranlement nerveux contracté au front. Ces indispositions, d'ailleurs passagères, sont très fréquentes dans l'armée des « Schwoobs »... Mon fils Frédéric, peu de lemps avant sa mort, avait même obtenu une huitaine de jours de convalescence pour se soigner d'un ébranlement pareil. Un certificat médical joint à son livret militaire en fait foi. Vous auriez ainsi, tous es deux, le maximum de sécurité possible. En voyageant franchement, sans chercher à éviter les regards, vous pourrez vous rendre à Berlin par les voies les plus rapides Germaine, le chemin du retour.

Je laisse à deviner au lecteur de quelle façon nos deux amis accueillirent les pro-positions de l'Alsacienne.

avec eux des derniers préparatifs de leur Elle changea tout l'or français qu'ils pos-sédaient en marks d'Allemagne. Elle les

bourra de provisions, de recommandations et de friandises... A l'heure du départ, elle les serra sur son cœur et les embrassa, comme elle aurait embrassé ses fils...
— Allez! leur dit-elle, mes chers enfants.

Allez! Et que Dieu vous conduise... Et comme André et Lionel, très émus, les larmes aux yeux, l'embrassaient une der-

nière fois en se confondant en remerciements - C'est moi qui vous en dois des remerciements. N'avez-vous pas remplacé à mon

foyer mes pauvres garçons défunts? m'avez-vous pas donné trois semaines de André et Lionel prirent franchement le train de Nordhausen à Lützen, puis de Lützen à Berlin, où ils arrivèrent sans in-

cident vers six heures du soir. L'aspect de la capitale allemande les frappa comme il avait frappé Charlotte, mais pour leur apporter, à leur entière satisfaction, l'assurance que l'empire de proie

était enfin pris à la gerge et touché au Ils mangèrent de bon appétit, d'autant que Mme Wendel les avait fournis de touet reprendre ensuite, avec votre petite nièce | tes les cartes nécessaires, dans un petit restaurant de la Luisenstadt, puis ils se mirent à la recherche de Germaine Ber-

Leur plan, conçu par André, approuvé Le lendemain, à huit heures du matin, elle par Lionel, était des plus simples.

- Nous nous assurerons d'abord, avait dit André, de la présence de Germaine-chez la belle Charlotte, place de Paris. » Nous guetterons sa sortie. Nous l'abor-

derons. Nous nous ferons reconnaître. Nous lui dévoilerons nos projets, nos désirs de l'enlever, de la ramener avec nous chez sa mère. Elle acceptera avec enthou-

— Je m'en porte garant, mon cher André, avait alors déclaré Lionel. - Certains de sa présence et de sa bonne

volonté, nous lui donnerons alors, mon cher Lionel, rendez-vous à heure fixe pour le lendemain... C'est une gamine intelligente et rusée... Elle saura s'arranger, se dégager... J'en suis persuadé comme toi.

- Il ne nous restera plus qu'à faire viser nos livrets et nos passeports à la Place, comme de bons soldats boches en convalescence que nous sommes, à cueillir Germaine à l'heure fixée et au passage, enfin à prendre le train et à déguerpir.

Le lendemain matin, sitôt levés, ils s'en furent rôder tous deux place de Paris. Puis comme, au bout de quatre heures d'observation patiente, ils n'apercevaient personne, Lionel se décida à se rendre aux renseignements et à entrer successivement dans lous les immeubles de la place pour demander

si on y connaissait une dame Weimer Il venait de visiter trois maisons sans resultat, quand une quatrième concierge lui répondit

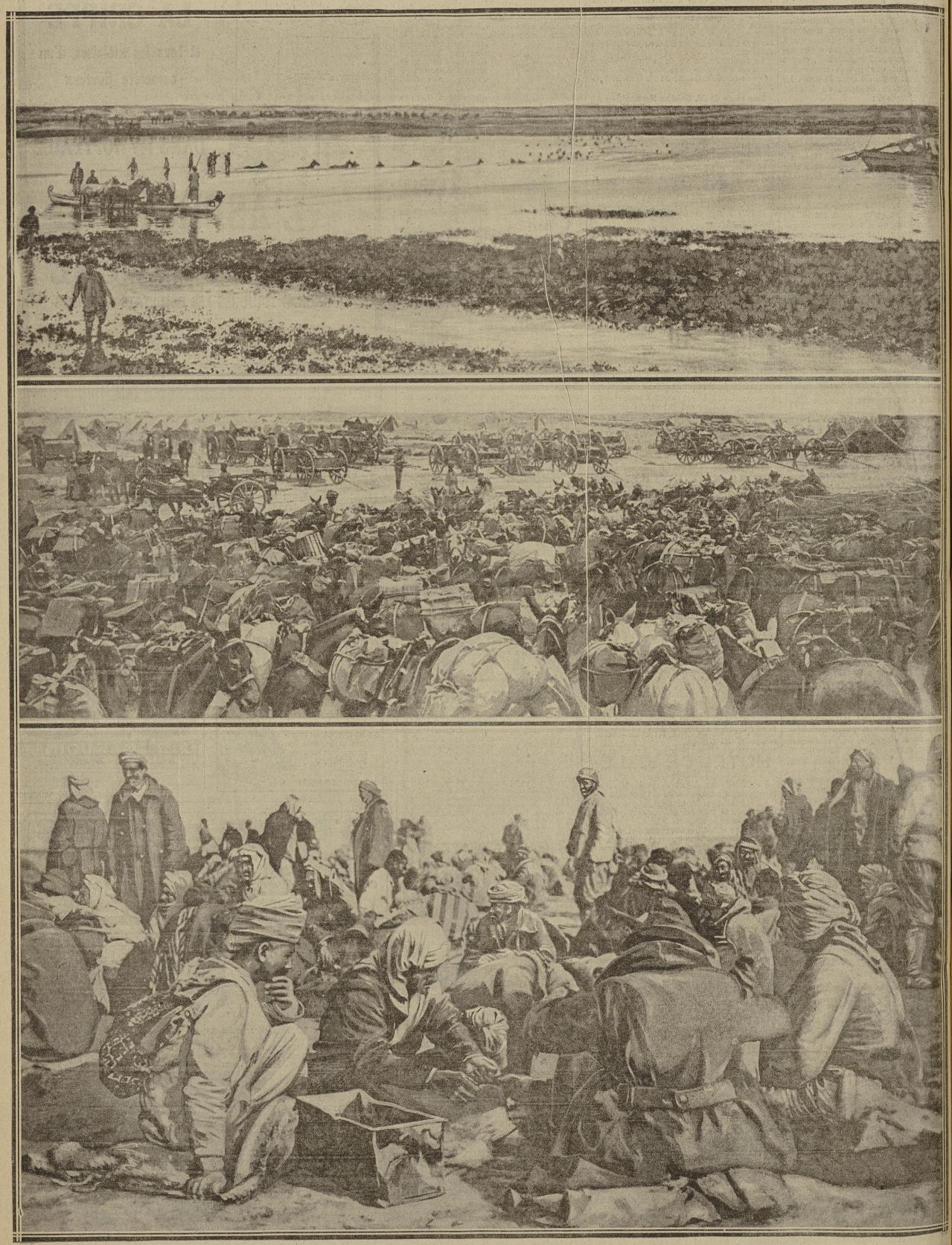
- Vous demandez Mmc Weimer? Oui, de la part de son frère le major. C'est ici qu'elle demeure, n'est-ce pas ?

(A suivre.)

Le SEUL savon
TROUÉ, suspendu
sur une tige.
Toujours propre.
Toujours sec.
Économise 50 0/0

# EXCELSIOR GIBBS

Avant la victoire : les troupes du général Maude en marche vers Bagdad



Les troupes de sir Stanley Maude étaient entrées à Kut-el-Amara le 26 février. En treize jours elles ont atteint et pris Bagdad, accomplissant plus de 150 kilomètres dans des conditions extrêmement dures. Cette expédition, menée avec une énergie exceptionnelle

1º CONVOI DE MULES PASSANT LE TIGRE. 2º UN CAMP D'ARTILLERIE SUR LA ROUTE DE BAGDAD. 3º UNE HALTE DE SOLDATS TURCS PRISONNIERS depuis trois mois, avait été méticuleusement préparée. Tout permet d'espérer qu'après avoir pris ses dispositions pour la défense de Bagdad le général Maude pourra marches our Mossoul, base des armées turques menacée aussi par les troupes russes de Perse.